

J'ai connu Marie-Thérèse à Alger par l'intermédiaire d'une amie, Marie Tixier, et de mes frères Michel et Paul à l'université. Nous nous retrouvions souvent à Zeralda chez Jean-Louis Vidal avec sa sœur Michelle, sa cousine Anne et son frère, ou sur la plage en été.

Après être revenus en France, nous nous sommes perdus de vue. Je savais que Marie-Thérèse habitait dans un appartement à Caluire, dans le même immeuble que mon frère Michel. Elle est devenue très proche de sa famille, jusqu'à participer à tous les événements familiaux, anniversaires, baptêmes.

En 1976, nous avons emménagé à Villefranche-sur-Saône et nous avons renoué avec Marie-Thérèse qui s'était mariée entre temps avec Roger, son professeur. Je me souviens qu'à cette époque, elle voyageait souvent au Japon, en Tunisie, ... pour aider des étudiants dans leurs travaux.

Petit à petit, nous avons pu reconstituer notre groupe d'Alger et nous nous retrouvions assez souvent entre nous.

Peu après notre arrivée à Villefranche, nous avons revus Roger et Michèle Roche, scouts à Alger, qui m'ont fait découvrir le Cercle Algérieniste qui démarrait, les réunions se tenant alors dans la tour du Crédit Lyonnais, avec M. Canton-Debas en tant que Président. A mon tour, j'ai fait découvrir cette association à Marie-Thérèse et Jean-Louis Vidal, qui ont alors adhéré et participé à la vie du Cercle.

Vous connaissez mieux que moi ce que Marie-Thérèse a réalisé au sein du Cercle Algérieniste, je vous laisse le soin d'évoquer sa participation.